



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - mars 2018



Ce mois-ci, plusieurs émissions de qualité, en ce qui concerne les thèmes artistiques et historiques : le carnet sur le patrimoine des céramiques, "porcelaines et faïences", présenté est mis en valeur, dans nos Musées nationaux. Une pionnière de la chirurgie réparatrice de la Grande Guerre, fondatrice du mouvement féminin "Soroptimist" en Europe. Un nouveau thème pour la Fête du Timbre 2018. Un artiste peintre, père de l'abstraction, et 2 commémorations : les Caisses d'Epargne et l'A.S.P.T.T. + Salon de l'Agriculture et S.P.M.

05 mars 2018 : **Carnet "Les Arts de la Table" - Porcelaine et Faïence en France**

Pour les "Arts de la Table", il convient d'utiliser le terme de "céramique" désignant les objets en terre cuite. Inaltérable et employée pour divers usages, elle est un témoin privilégié des civilisations. La "céramique" vient du mot grec "keramos" qui signifie argile, ou terre du potier. La céramique concerne une famille de matériaux : la terre cuite, la faïence, le grès, la porcelaine. Les céramiques doivent leurs différences à la composition physique de la pâte, au type de glaçure, et à la chaleur de cuisson.

On distingue deux grandes catégories de céramique : à pâte poreuse (faïences, terres cuites et certains grès) - ou à pâte imperméable (porcelaines et grès).

Dans les céramiques, "faïence" et "porcelaine" occupent une place importante. Les Français maîtrisent ces deux types de fabrication depuis le XVII^e siècle.



Timbre à Date - P.J. :

les 02 et 03/03/2018

au Carré Encre - 75-Paris

Fiche technique : 05/03/2018 - réf. 11 18 700 - Carnet : "Les Arts de la Table" - Porcelaine et Faïence en France

Mise en page : **Christelle GUENOT** - d'après photos (détail sur les 12 TVP, ci-dessous) - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif**

Couleur : **Quadrachromie** - Format carnet : **H 256 x 54 mm** - Format 12 TVP : **H 38 x 24 mm (33 x 20)** - Dentelures : **Ondulées**

Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Valeur faciale : **12 TVP (à 0,80 €)** - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : **9,60 €**

Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs** - Tirage : **3 700 000**

Visuel de la couverture : Titre et reprise de plusieurs détails des pièces d'Art de la Table, misent en valeur sur les 12 timbres du carnet.

Volet central : La Poste, l'utilisation des timbres et les tarifs d'affranchissement, le code barre et le type de papier utilisé.

Texte du volet gauche : Ces pièces qui illustrent les douze timbres-poste de ce carnet sont produites en France. Dix de ces pièces sont conservées par la Cité de la céramique - Sèvres et Limoges, neuf sur le site de Sèvres, une sur le site de Limoges. Le plat produit à Lille est conservé au Palais des beaux-arts de Lille, le plat produit à Moustiers-Sainte-Marie est conservé au musée de la ville.

Coupe - production de **Nevers** © RMN-Grand Palais - Sèvres, Cité de la céramique, Martine Beck-Coppola. / **Plat** - production de **Lille** © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique), Martine Beck-Coppola. / **Plat** - production de **Moulins** © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique), Christian Jean. / **Service à dessert** - production de **Gien** © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique), Martine Beck-Coppola. / **Terrine** - production de **Vincennes** © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique), Adrien Didierjean. / **Plat** - production de **Moustiers-Sainte-Marie** © RMN-Grand Palais, Martine Beck-Coppola. / **Soupière** - production de **Sceaux** © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) Martine Beck-Coppola. / **Plat et assiette** - production de **Lyon** © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique), Martine Beck-Coppola. / **Porte-huiler** - Production de **Strasbourg** © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique), Martine Beck-Coppola.



La faïence : l'ensemble des pâtes poreuses obtenues à partir d'un mélange d'argile, de sable et de marne calcaire. Cette pâte est recouverte après la première cuisson d'une glaçure : bain d'email à base d'étain. Elle se cuit autour de 1000°, on l'appelle : cuisson de basse température. C'est une température suffisante pour fondre l'email sans modifier les caractéristiques du corps même de la pièce. La faïence reste plus ou moins poreuse après la cuisson. Cette cuisson permet de développer des émaux souvent plus vifs et plus colorés.

La porcelaine : c'est une céramique à pâte dure. Elle est obtenue à partir d'un mélange de kaolin (50 %), d'un peu d'argile, de feldspath (25 %) et de quartz (25 %). Elle est cuite à 950° une première fois et entre 1 300° et 1 400° une seconde fois, c'est une cuisson de haute température. L'argile se vitrifie, c'est-à-dire qu'elle se transforme en une masse solide et non poreuse. La porcelaine est une céramique fine et translucide. La vaisselle en porcelaine est la plus imperméable et la plus dure. Sur une pièce de qualité, lorsque la porcelaine est décorée, les pigments sont intégrés dans l'email. Cette technique rend les décors inaltérables dans le temps. La porcelaine est la plus résistante aux chocs thermiques et mécaniques, mais son coût matériel et de fabrication est plus onéreux que celui de la faïence.



01- Coupe - faïence de Nevers © RMN-Grand Palais - Sèvres, Cité de la céramique - Martine Beck-Coppola

Coupe couverte sur piedouche (piédestal mouluré, de section carrée ou circulaire, servant de support) - décor polychrome "a raffaellesque" (vers 1870, s'inspirant des décors conçus par Raphaël / Raffaello Sanzio, 1483-1520, peintre) - Décor intérieur : armoiries et décors + dessous : Nevers et Eugène HUILIER (faïencier, élève en 1860, de François-Henri SIGNORET, 1822-1898) - bon état général, mais la poignée gauche est brisée.

La faïence de Nevers (58-Nièvre) : c'est une production de céramique qui connaît un fort développement à partir de la fin du XVI^e siècle lorsque Louis IV de Gonzague-Nevers (ou Ludovic Gonzague, 1539-1595, duc de Nevers et diplomate), fait venir des faïenciers d'Italie. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la faïence de Nevers est à son apogée. Concurrencée par la faïence anglaise et par la porcelaine, elle connaît ensuite un fort déclin avant d'être relancée à la fin du XIX^e siècle. L'une des caractéristiques de cette faïence, est un décor vitrifié en même temps que l'émail du support, ce qui exclut les retouches. Si les premières pièces sont réalisées dans un style italien, les décors évoluent au cours du XVII^e siècle, empruntant non seulement à la tradition française mais aussi à l'iconographie flamande, persane et chinoise. Au XVIII^e siècle, la faïence devient plus populaire avec une production de pièces patronymiques puis, sous la Révolution, des faïences patriotiques.

02- Plat ovale, à bord chantourné - faïence de Lille © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) - Martine Beck-Coppola

Vers 1760 - Larg.: 459 mm / Ø : 339 mm - faïence à décor de grand feu (type bleu de Delft) période de la fabrique lilloise "Masquelier" (de 1755 à 1820). Plat à décor champêtre : personnages, serre-volant, fleurs, fruits - **La faïence de Lille (59-Nord)** : c'est une production de céramique qui s'est développée dans la ville de Lille (faïence Fives Lille), pour l'essentiel de la fin du XVII^e au début du XIX^e siècle. De nombreuses fabriques lilloises, d'importances diverses, se sont développées avec des artisans expérimentés de différentes origines : Hollandaise, Belge, Française et Anglaise.

03- Plat octogonal - faïence de Moulins © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) - Christian Jean

Faïence, décor de grand feu - vers 1740-1750 - Haut.: 450 mm / Larg.: 330 mm - inscription "à Moulins" au revers - habitations, musiciens chinois et leurs instruments, enfant chevauchant un poisson particulier, insectes et oiseaux mythiques, plantes, fleurs et fruits. - **La faïence de Moulins (03-Allier)** cet art particulier du XVIII^e siècle, est une activité florissante de la ville et ses environs. Il existe trois périodes, pour cette création : la première s'inspire des motifs naïfs de la faïence de Nevers - vient ensuite la période des chinoïseries - et celle des décors floraux.



04 - Service à dessert - faïence de Gien © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) - Martine Beck-Coppola

Service à dessert "Révolution française" - 1989, pour le bicentenaire de l'événement - en faïence fine - arts décoratifs de l'époque de la Révolution, personnages de dos : partie supérieure de tenues vestimentaires, ainsi que coiffures et couvre-chefs. - **La faïence de Gien (45-Loiret)** : cette manufacture est née au XIX^e siècle (vers 1821), elle a excellé dans l'art de l'imitation et fabriqua des copies de pièces du passé à un prix accessible. Des pièces uniques furent également créées avec le concours d'artistes de talent qui les illustrèrent de nouveaux décors ou s'inspirèrent de ceux des siècles passés ou de ceux d'autres faïenceries européennes et d'Extrême-Orient.

05 - Terrine - porcelaine de Vincennes © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) - Adrien Didierjean

Terrine et son plateau (vers 1750) de la manufacture de Vincennes (1745-1756) - polychromie, porcelaine tendre - Haut.: 383 mm / Larg.: 547 mm

La porcelaine de Vincennes (94-Val-de-Marne) : cette manufacture de porcelaine tendre est créée en 1740, dans l'enceinte du château de Vincennes (résidence royale, puis forteresse, depuis 1180) et transférée en 1756 à Sèvres (92-Hauts-de-Seine), pour constituer la "Manufacture de Sèvres" (créée en 1740).

06 - Plat oblong - faïence de Moustiers-Sainte-Marie (musée de La Faïence) © RMN-Grand Palais - Martine Beck-Coppola

Manufacture Olérys et Laugier (1737-1790) - 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle - faïence grand feu, en camaïeu ocre, "aux grotesques" : petites figures et animaux hybrides - Haut.: 440 mm / Larg. : 320 mm - **La faïence de Moustiers-Sainte-Marie (04-Alpes-de-Haute-Provence)** : Les **Clérissy** (XVI^e et XVII^e siècles), venant sans doute d'Italie, sont installés vers 1550, comme "potiers de terre". Pierre I^{er} est qualifié de "maître faïencier" en 1679. Son fils Antoine est associé à partir de 1702, il est le seul faïencier jusqu'en 1715, puis son fils Pierre II lui succèdera. Ils se spécialisent dans 3 types de décors : scènes de chasse ; "à la Bérain", inspiré des ornemanistes de Louis XIV et pièces armoriées encadrées d'ornements. - **Au XVIII^e siècle** : **Joseph Olérys** introduit vers 1737, la polychromie et les décors de grotesques, puis il s'associe avec **Jean-Baptiste Laugier** en 1739 pour créer une nouvelle fabrique. Joseph II, son fils, lui succède en 1749, et dirige la manufacture jusqu'à sa mort en 1790. Son neveu Jean-Baptiste Chaix prend sa suite jusqu'en 1796. Ils vont se spécialiser dans les décors : guirlandes et médaillons, fleurs de pomme de terre, grotesques chinois et décor au drapeau, ce sont plutôt des pièces de service. - **Aux XVIII^e et XIX^e siècles** : **Joseph Fouque** et **Joseph-François Pelloquin**, s'associent en 1749. Après leur séparation, **Fouque** rachète la fabrique **Clérissy** en 1783, et devient le plus important faïencier jusqu'à son décès. Il utilise la technique du petit-feu : c'est peut-être lui qui l'introduit à Moustiers. - **Gaspard Féraud** et **Joseph-Henry Berbegier** fondent une nouvelle fabrique en 1779, et restent associés treize années. On leur attribue le décor mythologique de la fin du XVIII^e siècle. Leur production de grand feu a des couleurs très légères. Les **Ferrat** étaient potiers, ils fondent vers 1763 une fabrique et font construire des fours spéciaux pour le petit feu, dont ils se font une spécialité. Parmi leurs décors, on peut citer le décor au chinois d'après Pillement et le décor maritime, mais aussi beaucoup de pièces inspirées des productions de l'Est de la France. À partir de 1830, toutes les fabriques ferment l'une après l'autre. Celle de **Fouque** persiste jusqu'à la moitié du XIX^e siècle. La faïence de Moustiers est alors oubliée, jusqu'à sa renaissance au XX^e siècle.



07- Soupière - faïence de Sceaux © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) - Martine Beck-Coppola

Soupière, manufacture de Sceaux, 1755, période de **Jacques Chapelle** - décor de petit feu, faïence : rocaïlle, enfant, dragons et fleurs.

La Manufacture de Sceaux (92-Hauts-de-Seine), l'une des plus importantes du milieu du XVIII^e siècle avec celle de Strasbourg, marque un tournant dans l'histoire de la céramique en cherchant à percer le secret de la porcelaine.

En 1748, **Jacques Chapelle** et **L.F. de Bey** créent une manufacture de porcelaine, mais, le 28 janvier suivant, un arrêt du Conseil d'Etat du Roi les oblige à cesser toute fabrication pour respecter le privilège accordé en 1745 à Vincennes. Jacques Chapelle riposte en créant une manufacture de "faïence japonnée", technique utilisant le pourpre de Cassius cuit au petit feu. Cela lui permet de continuer, discrètement, à faire de la porcelaine mais aussi à s'essayer à d'autres pâtes comme celle de la faïence recouverte de vernis plombifère, dite faïence fine. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, Sceaux continue de prospérer avec des allées et venues d'artisans passant d'une manufacture à l'autre et différents propriétaires comme, de 1772 à 1794, Richard Glot qui crée de nouveaux modèles et embauche des "sculpteurs en porcelaine".

La Manufacture de Sceaux, durant cette période, a une production très variée et riche.

08- Plat et assiette - faïence de Lyon (site incertain) © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) - Martine Beck-Coppola

Plat et assiette en faïence grand feu, de forme ronde à marli chantourné (style rocaïlle) - décor central avec un médaillon polychrome : paysage arborisé, oiseaux, cerné d'une guirlande florale. Le bord est composé de quatre autres motifs floraux.

La faïence à Lyon (69-Rhône) : au début du XVI^e siècle : les productions locales sont probablement dues aux potiers italiens installés dans la ville.

La diversité du vaisselier découvert dans la ville, lors de fouilles, permet quelques observations sur les échanges de Lyon, vers l'Italie et l'Espagne, mais également vers l'Extrême-Orient, grâce aux porcelaines chinoises découvertes. Les faïenceries lyonnaises, complètement éteintes, eurent leur heure de gloire. On recense le premier faïencier, venu de Florence, en 1512. La reconnaissance de Lyon existe pour sa production unique de pots de pharmacie. Le décor à feuilles, les motifs de pomme de pin ou palmette persane sont adoptés. Le décor à feuille d'iris ou feuille de vigne apparaît au début du XVII^e siècle. Lyon accueille une vingtaine de potiers au XVII^e siècle. Plusieurs d'entre eux

09- Porte-huiliier - faïence de Strasbourg © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) - Martine Beck-Coppola

art baroque - décor peint : enfant montant un dauphin - faïence (XVIII^e siècle) - probablement durant la **période de Paul-Antoine Hannong** (de 1732 à son décès en 1760) **Les faïenceries de Strasbourg et de Haguenau (67-Bas-Rhin)** au cours du XVIII^e siècle. Trois générations de la famille Hannong ont fondé et dirigé au cours du XVIII^e siècle (entre 1721 et 1784) les manufactures de faïence en Alsace, et la manufacture de porcelaine de Frankenthal en Rhénanie-Palatinat (jusqu'en 1762). Plusieurs types de productions, toujours d'une plus grande technicité, peuvent être distingués : les faïences de grand feu bleues, de 1721 à 1730, puis polychromes de 1730 à 1745. L'apparition d'une "technique mixte" de cuisson entre 1735 et 1745 avec de nouveaux décors, fleur des Indes, scènes de chasse, chinoïseries ou sujets bibliques ; puis entre 1745 et 1781, les faïences de petit feu décorées au pource de Cassius dans les deux qualités de décor qui seront enseignées à l'école de peinture de la manufacture. Entre 1765 et 1775 apparaîtront des décors au chinois et des pièces de forme décoratives, trompe-l'œil, surtout de table, flambeaux, statuettes. Les Hannong auront fabriqué de la porcelaine dure entre 1752 (grâce au chimiste Jacob Ringler, formule de porcelaine dure, avec du kaolin) et 1755 puis de 1774 à 1779.



10 - Plat ovale - porcelaine de Limoges © RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) - Hervé Lewandowski

Manufacture Poyat (vers 1851-1912) à Limoges - **service "Grain de riz"** : ensemble de cinq plats ovales (**TP : détail du grand plat**) - porcelaine dure - décor floral les anses sont ornées de gerbes de blé. - création : **Albert-Louis Dammouse** (1848-1926, sculpteur, céramiste) et **Pierre-Alexandre Schoenewerk** (1820-1885, sculpteur, élève de Pierre-Jean David, dit David d'Angers (1788-1856, sculpteur et médailleur) - **Limoges, musée national Adrien Dubouché** (1818-1881, musée fondé par Tiburce Morisot, préfet, en 1845, Dubouché en fut le directeur, en 1865) - **La porcelaine de Limoges** (87-Haute-Vienne) : elle est née, entre 1765 et 1770, de la découverte de kaolin à proximité de Limoges (à **Saint-Yrieix-la-Perche**, à 40 km au Sud, fut découvert le **premier gisement de kaolin**, vers 1765), un matériau indispensable à la production de cette céramique dure et translucide. Même si les européens maîtrisent alors certains arts du feu tels que le verre ou la faïence, il leur manquait un matériau indispensable, le kaolin, qui donne à la porcelaine blancheur, dureté et translucidité. À partir de 1851, époque où les entreprises s'attachèrent à développer la notion de "Blancs de Limoges", afin de vanter la qualité des kaolins et la perfection des techniques de fabrication. Les pièces présentées sont en effet remarquables par leur forme parfaite et leur blancheur. La manufacture la plus représentative est sans aucun doute celle de **Poyat**. Le **chef-d'œuvre de sa production**, le **service "Grain-de-riz"**, présenté lors de l'**Exposition universelle de 1878**, fut réalisé d'après un **modèle** du célèbre artiste parisien **Albert Dammouse**. La technique employée est celle des "**jours cloisonnés**", qui consiste à **évider la porcelaine** et à **remplir les trous** ainsi formés par de l'**émail translucide**.

11 - Aiguière - porcelaine de Sèvres © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) - Martine Beck-Coppola

Aiguière et son plateau imitant la technique des émaux sur cuivre - décor de médaillons en grisaille sur un fond or - XIX^e siècle - Manufacture de Sèvres - porcelaine dure - décor : femmes, angelots et signes du zodiaque - Une **Aiguière** : c'est un récipient à pied ovoïde, doté d'une anse et d'un bec, destiné à contenir de l'eau et à la servir. On connaît de nombreuses formes d'aiguières, réalisées dans des matériaux les plus divers : verre, céramique, orfèvrerie, métal, mais aussi cristal de roche, ou autres pierres dures comme la sardoine, ou encore l'émail. Elles sont parfois associées à un bassin, afin de servir à la toilette, mais peuvent aussi être disposées sur la table et utilisées pour boire. **La Manufacture nationale de Sèvres** (92-Hauts-de-Seine) : c'est une des principales manufactures de porcelaine européennes. Elle fut successivement, au fil des régimes politiques, manufacture royale, impériale puis nationale. Toujours en activité, la manufacture poursuit l'édition d'objets créés depuis 1740. Sa production est aussi largement orientée aujourd'hui vers la création contemporaine. Elle est devenue en 2010, la "Cité de la céramique", avec le musée national de Céramique et, depuis 2012, avec le musée Adrien Dubouché.

12 - Surtout de table - porcelaine de Chantilly © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) - Martine Beck-Coppola

Magot et vase couvert (en **ronde-bosse décorative**, technique d'émaillage, d'inspiration "**porcelaines Kakiémon**" - ateliers d'**Arita**, **art japonais** du XVII^e s.) - XVIII^e siècle - porcelaine tendre polychromie - Haut. : 112 mm / Larg. : 181 mm / Prof. : 90 mm - **surtout de table** (décoration, pouvant permettre de disposer divers aliments), **magot** : une figure grotesque de la Chine ou du Japon, peinte, dessinée, sculptée et parfois enluminée. Les dimensions de la tête de cette statuette sont considérablement exagérées. Ce personnage assis, grimaçant est représenté le ventre pansu débordant sur les jambes entrecroisées. Il représente un personnage chinois de moine-ascète. - **La Manufacture de porcelaine de Chantilly** (60-Oise) : créée par **Louis IV Henri de Bourbon-Condé** (1692-1740, le duc de Bourbon au XVIII^e siècle. La manufacture se spécialise dans une **porcelaine tendre** produite de 1725 à 1792. La production reprend après la Révolution de manière irrégulière jusqu'en 1870. La **marque de la porcelaine de Chantilly** est le **cor de chasse**, peint au revers de la pièce. On dénombre plusieurs types de cor de chasse tout au long du XVIII^e siècle sans pour autant pouvoir établir une typologie. Ils sont de couleur bleue, verte ou orange, sous vernis. Ils sont fréquemment accompagnés d'une lettre qui indique la série de la pièce. On peut parfois aussi observer des noms inscrits, correspondant à la comptabilité des pièces fabriquées par les ouvriers.

Plusieurs TP français évoquent déjà la spécialisation des ateliers et manufactures de faïences et porcelaines



Fiche technique : 10/05/1954 - retrait : 24/11/1956 - Série : productions françaises de luxe - Porcelaines et Cristaux

Création et gravure : **Pierre GANDON** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bistre, brun-noir et violacé**
Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)** - Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **40 f** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **63 325 000 (en 17 tirages)**

Visuel : un service de table évoquant l'élégance des formes dans les Arts de la Table, avec la porcelaine et la cristallerie. En arrière plan, le Louvre.

Fiche technique : 25/03/1957 - retrait : 06/07/1957 - Série : Manufacture Nationale de Sèvres, fondée en 1756 avec une sculpture d'Etienne Maurice Falconet (1716-1791, sculpteur baroque, rococo et néoclassique)

Création et gravure : **Pierre MUNIER** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé**
Couleur : **Outremer et bleu foncé 6** Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **30 f**
Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **2 595 000**

Visuel : "Nympe, descendant au bain", dite "La Baigneuse" (marbre : ht.350 mm, larg.120 mm, prof.105 mm) au Louvre. A l'occasion du 201^e anniversaire du déménagement de la manufacture royale, installée au château de Vincennes, en vue de la création de la Manufacture nationale de Sèvres.



Fiche technique : 10/05/1976 - retrait : 22/04/1977 - Série : EUROPA C.E.P.T. - Faïence de Strasbourg La faïence de Strasbourg est une faïence qui fut produite par la compagnie Strasbourg-Haguenau au XVIII^e s.

Création : **Odette BAILLAIS** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bleu, jaune, vert, rouge, bistre et noir** - Format : **C 41 x 41 mm (36 x 36)** - Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **0,80 F**
Présentation : **25 TP / feuille** - Tirage : **10 000 000** - **Fondateur et dirigeants** : trois générations de la famille Hannong se succédèrent à la tête de la compagnie entre 1721 et 1784. - une aiguière, décoration s'inspirant des lambrequins rouennais, agrémentés de figures ailées, fleurs et fruits + enroulement de feuillage.

Fiche technique : 10/05/1976 - retrait : 22/04/1977 - Série : EUROPA C.E.P.T. - Porcelaine de Sèvres 1787

Création : **Odette BAILLAIS** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Gris, rouge, jaune orangé, noir et bleu** - Format : **C 41 x 41 mm (36 x 36)** - Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **1,20 F**
Présentation : **25 TP / feuille** - Tirage : **10 000 000** - **Assiette style Louis XVI - décor "rocaïlle"**



Fiche technique : 26/05/2003 - retrait : 14/12/2007 - Série : Portraits de Régions N° 1

La France à vivre - La porcelaine - Création : **Bruno GHIRINGHELLI** - d'après photo : **RMN / M. Bellot** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format bloc-feuillet : **H 286 x 110 mm** - Format TP : **H 40 x 26 mm (35 x 22)** - Dentelures : **13 x 13** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale des 10 TP : **0,50 €**
Prix de vente : **5,00 €** Présentation : **10 TP / bloc feuillet** - Tirage : _____

Fiche technique : 01/10/2007 - retrait : 26/06/2009 - Série : Portraits de Régions N° 10

La France à voir - La porcelaine de Sèvres - Création : **Bruno GHIRINGHELLI** - d'après photo : **RMN / G. Blot** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format bloc-feuillet : **H 286 x 110 mm** - Format TP : **H 40 x 26 mm (35 x 22)** - Dentelures : **13 x 13** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale des 10 TP : **0,54 €**
Prix de vente : **5,40 €** - Présentation : **10 TP / bloc feuillet** - Tirage : **4 000 000**



Tasse trembleuse et sa soucoupe, fond bleu

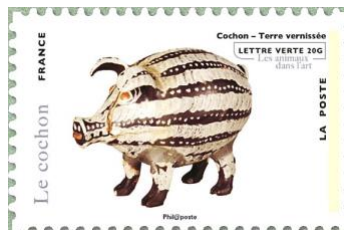


Fiche technique : 07/05/1990 - retrait : 12/04/1991 - Série : **+ Croix-Rouge française + - Faïences de Quimper**
Les 300 ans des faïenceries de Quimper (depuis 1708, dans le quartier faïencier historique de Locmaria)
 Création : **Alain ROUHIER** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie** - Format : **V 30 x 36 mm (27 x 32,75)** - Dentelures (de feuille) : **12½ x 13** - Dentelures (de carnet) : **13½ x 13** - Faciale : **2,30 F + 0,60 F** au profit de la C.R.F. - Présentation : **30 TP / feuille + carnets de 10 TP** - Tirages : **2 152 858 + 942 429 carnets**
Visuel : une bretonne (Henriot, début XX^e s.) - Première faïencerie bretonne en 1690, par Jean-Baptiste Bousquet.

Fiche technique : 22/05/2000 - retrait : 08/12/2000 - Série : **73^e Congrès de la FFAP à Nevers**
 Création et gravure : **Pierre ALBUSSION** - d'après photos : musée Frédéric Blandin - Impression : **Héliogravure**
 Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bleu, roux, beige et orange** - Format : **V 30 x 40,75 mm (26 x 36)** - Dentelures : **13½ x 13½** - Barres phosphorescentes : **Non** - Faciale : **0,46 € (3,00 F)** - Présent : **40 TP / feuille** - Tirage : **9 400 000**
Visuel : aiguière en faïence "grand feu", polychrome de la 1^{ère} moitié du XVII^e siècle. - forme ovoïde, anse tête de dragon, haut. : 320 mm - décor mythologique, Vénus désarmant l'amour (Cupidon) et bouquets de fleurs. et la Porte du Croux, qui limite la ville médiévale et ferme le quartier des faïenciers de Nevers, la cité Ducale. Une majestueuse tour carrée, avec mâchicoulis et tourelles en encorbellement.



Fiche technique : 12/01/2009 - retrait : 27/01/2012 - Carnet de 12 TVP : **métiers d'Art - Faïence de Quimper (29-Finistère) - Musée de Sèvres**
 Mise en page : **Sylvie PATTE et Tanguy BESSET** - d'après photos : © RMN / © Martine Beck-Coppola - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Polychromie**
 Format carnet : **H 256 x 54 mm** - Format 12 TVP : **H 38 x 25 mm (33 x 20)** - Dentelures : **Ondulées** - Barres phosphorescentes : **2** - Valeur faciale : **12 TVP (à 0,55 €)**
Lettre Prioritaire, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : **6,60 €** - Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs** - Tirage : **7 000 000**



Fiche technique : 07/01/2013 - retrait : 07/01/2016 - Carnet de 12 TVP : **les animaux dans l'Art**
Cochon, terre vernissée © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola
Dragon, faïence © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola
Rats et l'œuf, porcelaine dure, œuvre de Peters (v.1905-1906), Musée Adrien Dubouché
 © RMN-Grand Palais (Limoges, Cité de la céramique) / Hervé Lewandowski

Mise en page : **Christelle GUENOT** - d'après photos - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif** - Couleur : **Quadrachromie** - Format carnet : **H 256 x 54 mm** - Format 12 TVP : **H 38 x 24 mm (33 x 20)** - Dentelures : **Ondulées**
 Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Valeur faciale : **12 TVP (à 0,58 €)** - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France
 Prix du carnet : **6,96 €** - Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs** - Tirage : **4 700 000**

Fiche technique : 29/04/2017 - retrait : - Carnet de 12 TVP : **fleurs et métiers d'Art**
Porcelaine tendre © RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité de la céramique) / Martine Beck-Coppola
Faïence et glaçure, peinte © RMN - Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / René-Gabriel Ojéda
 Mise en page : **Sylvie PATTE et Tanguy BESSET** - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier auto-adhésif**
 Couleur : **Quadrachromie** - Format carnet : **H 256 x 54 mm** - Format 12 TVP : **V 24 x 38 mm (20 x 33)** - Dentelures : **Ondulées** - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Valeur faciale : **12 TVP (à 0,73 €)** - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France
 Prix du carnet : **8,76 €** - Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs** - Tirage : **3 000 000**



05 mars 2018 : Suzanne NOËL 1878 -1954 - Pionnière en chirurgie plastique et fondatrice du mouvement Soroptimist en Europe.

Suzanne Blanche Marguerite NOËL, née **Suzanne Gros**, le **8 janv.1878** à **Laon** (02-Aisne) et décédée à **Paris** en **1954**, est **docteur en médecine, spécialisée en chirurgie esthétique**. Elle est aussi **fondatrice du mouvement féminin "Soroptimist" en Europe**. Rien ne prédestinait **Suzanne** à embrasser une carrière de médecin. C'est poussée par son premier mari, le **dermatologue Henri Pertat**, que la jeune femme entreprend en 1905 des études de médecine, et devient **interne des hôpitaux** en 1912. Le **conflit mondial** qui éclate en **août 1914** l'empêche de soutenir sa thèse, mais va lui permettre de mettre en pratique les connaissances en matière de **chirurgie maxillo-faciale** acquises avant-guerre auprès du **Pr Morestin, spécialiste de chirurgie réparatrice** à l'hôpital du Val-de-Grâce. La **Première Guerre mondiale** voit en effet apparaître un **nouveau type de blessés, les mutilés de la face**, car la tête des combattants était particulièrement exposée dans la guerre de tranchées. Ces fameuses "**gueules cassées**", **Suzanne Noël s'efforce de les réparer**, appliquant et perfectionnant sur le terrain les **techniques de chirurgie plastique** qui lui permettent de **remodeler crânes et mâchoires**, et de **rendre un visage humain** à ces hommes parfois atrocement défigurés.



Fiche technique : 05/03/2018 - réf. 11 18 008 - Série : **personnalités et commémoratifs**
Suzanne NOËL (née à Laon - 02-Aisne en 1878 - Paris 1954), docteur en médecine, pionnière de la chirurgie réparatrice de la Première Guerre mondiale et fondatrice du mouvement féminin "Soroptimist" en Europe.
 Création graphique : **Sarah BOUGAULT** - d'après photo : © Bibliothèque Marguerite Durand / Roger-Viollet
 Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier gommé** - Format : **V 30 x 40,85 (26 x 37)**
 Dentelure : **__ x __** - Couleur : **Quadrachromie** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **0,95 €**
Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation : **42 TP / feuille** - Tirage : **800 016**
Visuel : Suzanne Noël, réalisant avec précision, une opération de reconstruction faciale.



Suzanne NOËL, chirurgienne plastique :

Durant la **Grande Guerre**, elle est autorisée à exercer sans avoir soutenu sa thèse et s'occupe des "**gueules cassées**". Remariée, suite au **décès de son mari** en 1918, elle **perd sa fille unique** en **janvier 1922** et son **second mari** en 1924. La **chirurgie esthétique** occupe dès lors une **place fondamentale** dans sa vie : elle **soutient sa thèse** en 1925, étend ses **activités de chirurgie**, jusque-là confinées au **visage**, aux **autres parties du corps** (remodelage des seins, des fesses, des cuisses, dégraissage de l'abdomen, des jambes), ce qui l'amène à **inventer des techniques** (dégraissage par aspiration) et **des instruments** (craniomètre, gabarits) encore utilisées aujourd'hui. Elle **reçoit** en 1928 la **Légion d'honneur** "pour sa **contribution à la notoriété scientifique de la France** sur la scène internationale".

Durant l'entre-deux guerres, le féminisme :

Suzanne Noël est également passée à la postérité comme **fondatrice du premier "club Soroptimist" (Rotary féminin) en Europe**, avec l'**objectif de défendre les droits des femmes** ; personnalité internationale de premier plan, elle **fonde successivement** les **clubs Soroptimist** de La Haye, Amsterdam, Vienne, Berlin, Anvers, Genève, les clubs baltes, ceux d'Oslo, Budapest, et même ceux de Pékin et Tokyo. **Suzanne Noël** a consacré une **grande partie de sa vie** à faire **respecter les "Droits de l'Homme"**, la véritable reconnaissance des **droits des femmes** et la **protection des filles** en particulier, tout en se consacrant à la **chirurgie**, sa **passion médicale**.

Durant, puis après la seconde guerre mondiale :

Elle **reprendra du service** sous l'Occupation pour **remodeler le visage de résistants et de juifs**, recherchés par la Gestapo. **Après la guerre**, elle **viendra en aide aux rescapés des camps** pour **effacer les traces de leur déportation**. Après son **décès** en 1954, les **chartes des nouveaux clubs Soroptimist** sont **remises** au nom de **Suzanne Noël** et une **bourse** portant son nom est **instituée** pour **aider une femme médecin à se spécialiser en chirurgie plastique**.

Timbre à date - P.J. :
02 et 03.03.2018
à Laon (02-Aisne)
 et au **Carré d'Encre (75-Paris)**



Conçu par : **Sarah BOUGAULT**



12 mars 2018 : Fête du Timbre 2018 - nouveau thème : "Automobile" pour 4 années.

Voitures Anciennes et Sport Automobile à l'Honneur

Bloc-feuille : Renault Maxi 5 Turbo et TP : Alpine Renault A110, la berlinette

Premier Jour, les 10 et 11 mars 2018, dans 103 villes de France

Ville du **Groupe IV** de la FFAP :

- **Toul** (54 Meurthe-et-Moselle) – Salle de l'Arsenal - Av. du Colonel Pechot
- **Verdun** (55 Meuse) – Dragées Braquier - 50, rue du Fort de Vaux
- **Sarrebourg** (57 Moselle) – Centre Socioculturel Malleray, rue Berrichons et Nivernais
- **Remiremont** (88 Vosges) – Centre culturel Gilbert Zaug, 2, place Henry Utard

La **Journée du Timbre** est créée en France par la Fédération des Sociétés Philatéliques Françaises en 1937. Jusqu'en 1944, cette journée est marquée par l'émission de documents philatéliques réalisés sur les timbres de l'époque avec un **cachet commémoratif**. Des entiers timbrés sur commande ont également été émis pour commémorer cette journée. En 1944, la Poste émet le **premier timbre** consacré à la **Journée du timbre**, il représente le **blason de Jean-Jacques Renouard de Villayer** (1607-1691, juriste) créateur de la "Petite Poste" en 1653, en mettant en service des "boîtes aux lettres" dans Paris.

Dès 1938, la "Journée du Timbre", appelée depuis l'an 2000, "Fête du Timbre", fête aujourd'hui ses 80 ans. Organisée tous les ans par la Fédération Française des Associations Philatéliques, elle permet de promouvoir la philatélie et d'enregistrer de nouvelles adhésions dans les associations spécialisées.

Fiche technique : 12/03/2018 - réf. 11 18 091 - Fête du Timbre 2018

Nouveau thème : "Les voitures anciennes et le sport automobile"

Bloc-feuille : la Renault Maxi 5 Turbo

Création : **François BRUÈRE** - d'après photo : © Renault Communication / Droits réservés - Mise en page : **Bruno GHIRINGHELLI** - Impression : **Héliogravure**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrachromie** - Dentelure : **x**
Format bloc-feuille : **H 105 x 71,50 mm** - Format TP : **H 52 x 40,85 mm**
Barres phosphorescentes : **Non** - Valeur faciale : **1,60 €** - Lettre Verte, jusqu'à 100 g - France - Présentation : **1 TP / bloc-feuille** - Tirage : **500 000**

Visuel : une Renault 5 Turbo en course



Timbre à date - P.J. : 10 et 11.03.2018

dans 103 villes de France et le 10.03.2018

au Carré d'Encre, Paris (75)

Conçu par : **François BRUÈRE**

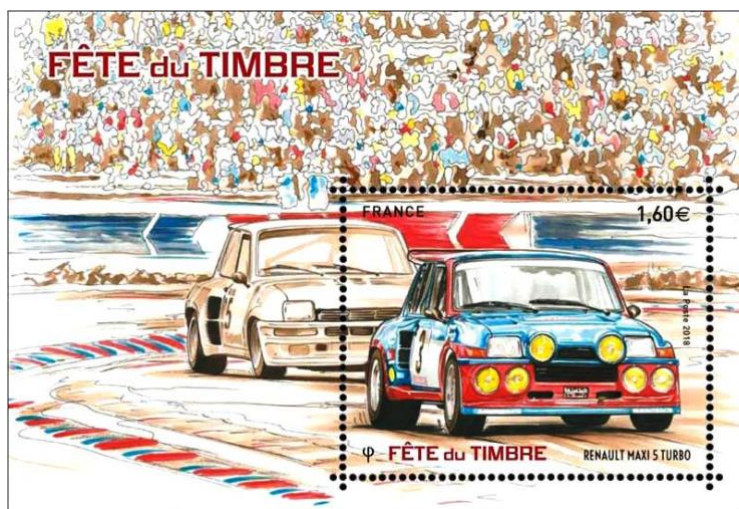
Renault maxi 5 turbo

et Alpine Renault A110

Souvenirs FFAP :

Création : **Alain BOULDOUYRE**

1 carte et 2 enveloppes (Pour 8 € d'achat, un entier postal "Fête du Timbre" est offert)



Renault 5 Turbo : c'est une auto très atypique extrapolée d'une Renault 5. Elle possède un moteur en position centrale-arrière et développant 160 ch., d'une cylindrée de 1 397 cm³ suralimenté par turbocompresseur. Elle fait grande impression tant sur la route qu'en compétition notamment en FIA Groupe 4, puis Groupe B. Certains la considèrent comme "le premier custom de série".

Fiche technique : 12/03/2018 - réf. 11 18 900 - Fête du Timbre 2018

Nouveau thème : "Les voitures anciennes et le sport automobile" - TP : Alpine Renault A110, la berlinette

Création : **François BRUÈRE** - d'après photo : © Renault Communication / Droits réservés - Gravure : **Claude JUMELET**
Mise en page : **Bruno GHIRINGHELLI** - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**
Dentelure : **x** - Format : **H 40,85 x 30 mm (36 x 25)** - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **0,80 €**
Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Présentation : **48 TP / feuille** - Tirage : **1 100 016**

Alpine Cars : c'est un constructeur automobile français, propriété du Groupe Renault. La société a été créée à Dieppe, en 1955 par Jean Rédélé, à l'époque concessionnaire Renault, qui fit une percée remarquable dans le secteur des automobiles sportives. Dix-sept ans après sa disparition, Carlos Ghosn, PDG de Renault, annonce le 5 novembre 2012 la renaissance d'Alpine



La **Renault 5 Maxi Turbo** est l'ultime évolution de la Renault 5 Turbo. Son histoire commence au Tour Auto de 1984 lors de la présentation à la presse pour, ensuite, entamer sa saison en 1985. Après plusieurs drames, la Fédération Internationale Automobile renoncera à faire courir ces voitures hors normes, à la fin de 1986.

La Régie veut faire de la "Renault Maxi 5 Turbo" la **plus performante des deux roues motrices** sur l'asphalte en changeant de classe de cylindrée. La refonte est donc totale et la Renault 5 Turbo dans son ultime version effectue un véritable bond en avant sur trois axes principaux : le moteur, les suspensions et l'aérodynamique. Renault Sport commercialise vingt modèles clef en mains et il est impossible de disposer d'une "Maxi 5 Turbo" sans acheter un de ces 20 exemplaires.

Toutes les voitures sont aux spécifications "usine" La couleur est un blanc nacré. La carrosserie reçoit une coque en acier avec un pavillon en aluminium, la caisse est rigidifiée et la carrosserie est étudiée en soufflerie, l'avant présente 6 gros phares ronds intégrés en plus des phares communs à toutes les R5, et à l'arrière un énorme aileron est greffé sur le hayon, les "piliers" le supportant servant de conduites d'air d'admission. L'arceau de sécurité 16 points est en aluminium et le poids total passe à 905 kg. La Régie veut faire de la "Renault Maxi 5 Turbo" la plus performante des deux roues motrices sur l'asphalte en changeant de classe de cylindrée. La refonte est donc totale et la Renault 5 Turbo dans son ultime version effectue

un véritable bond en avant sur trois axes principaux : le moteur, les suspensions et l'aérodynamique. Renault Sport commercialise vingt modèles clef en mains et il est impossible de disposer d'une "Maxi 5 Turbo" sans acheter un de ces 20 exemplaires. Toutes les voitures sont aux spécifications "usine" La couleur est un blanc nacré. La carrosserie reçoit une coque en acier avec un pavillon en aluminium, la caisse est rigidifiée et la carrosserie est étudiée en soufflerie, l'avant présente 6 gros phares ronds intégrés en plus des phares communs à toutes les R5, et à l'arrière un énorme aileron est greffé sur le hayon, les "piliers" le supportant servant de conduites d'air d'admission. L'arceau de sécurité 16 points est en aluminium et le poids total passe à 905 kg. Le moteur reçoit un nouveau turbocompresseur agrémenté d'un système à dépression issu de la Formule 1 (le DPV) faisant bénéficier d'une puissance de 350 ch aux quatre cylindres de 1527 cm³. La boîte de vitesses reçoit une mignonne Rallye à 5 rapports, le train avant s'élargit encore, les freins comportent des disques ventilés au diamètre augmenté. Les pneus sont des TB 20 Michelin en 15 puis 16 pouces et les jantes monobloc sont des Speedline en magnésium.

Caractéristiques : **Renault 5 Maxi Turbo - 1985 à 1987** : moteur transversale centrale arrière, 4 cylindres en ligne, 1527 cm³, 8 soupapes Turbo, 350 ch. (258 KW) à 6500 tr/min (maxi 7000 tr/min), couple maxi : 442 Nm (43 mkg) à 5000 tr/min (225 ch.) / boîte manuelle à 5 rapports, pneus : 205/55/15 AV - 265/45/15 AR, freins AV et AR : disques ventilés, étriers 4 pistons. / poids à vide : 970 kg - poids UE en marche : 1135 kg, rapport Poids/Puissance : 3,2 kg/ch = 227 KW = 308 ch/T, rapport Couple/Poids : 372 Nm/T, consommation : 10L /100, puissance fiscale : 6 cv - 210 km/h - 0 à 100 km/h : 6,5 s.



L'**Alpine A110** est une **voiture sportive française** développée par **Jean Rédélé** (1922-2007, entrepreneur et pilote automobile) et fabriquée à Dieppe (76-Seine-Maritime) par **Alpine Cars** (1955 à 1996 - puis renaissance le 5 nov.2012, avec le P-DG de Renault, Carlos Ghosn) entre 1962 et 1977 à partir de **mécaniques Renault**. Cette voiture a construit sa renommée internationale grâce à la compétition. Elle **écume tous les rallyes nationaux** et remporte de nombreuses victoires, sacrant plusieurs champions de France à son volant. Sa carrière internationale commence à la fin des années 1960 et se poursuit au début de 1970 dans le nouveau **championnat international de constructeurs en rallye**. L'**A110** bénéficie toujours d'un châssis-poutre en acier avec une carrosserie en fibre de verre-polyester et d'un moteur en porte à faux arrière. La principale différence avec l'A108 est l'arrière agrandi pour pouvoir accueillir le nouveau moteur quatre cylindres Renault à cinq paliers.

Alpine A110-1100 de 1964 - Berlinette - Type 100, équipée du moteur 1108 cm³ Gordini. Cette voiture a servi de mulet au service course et a fini sa carrière comme figurante dans le feuilleton "Michel Vaillant". Couleur sable d'origine, elle a été repeinte en bleu ciel lors de sa restauration, 1990.



Jean Ragnotti au volant de sa Renault Maxi 5 Turbo

Caractéristiques : Renault Alpine A110 (1100-berlinette) - 1965-1968 : dimensions : 3850 x 1460 x 1130 mm - empattement : 2100 mm - voies : AV 1250 mm / AR 1220 mm moteur longitudinal arrière, 4 cylindres en ligne, 1108 cm3, 8 soupapes, 2 carburateurs double corps, 80 ch. (59 KW) à 6500 tr/min (maxi 7000 tr/min), couple maxi : 98 Nm (10 mkg) de 4000 à 6000 tr/min (~56 à 84 ch) / boîte manuelle à 4 rapports, pneus : 135/80/15 AV - 145/80/15 AR, freins AV et AR : disques pleins / poids : 590 kg - poids UE en marche : 775 kg, rapport Poids/Puissance : 9,7 kg/ch = 76 KW/T = 103 ch/T, rapport Couple/Poids : 126 Nm/T - consommation : 13L/100, puissance fiscale : 6 cv

L'A110 est disponible en **berlinette** "Tour de France automobile" et en **cabriolet**. La nouvelle carrosserie du coupé 2+2 GT4 est fabriquée par Chappe et Gessalin Automobiles CG (1966 à 1974, à Brié-Comte-Robert. Gagnant la majorité des épreuves en Europe, elle est la **voiture de rallye la plus performante en 1971**, début d'un historique unique dans le sport automobile face aux **Porsche 911**, **Ford Escort Twin cam** et **Lancia Fulvia HF**. Parmi ses victoires notables, l'A110 gagne le **Rallye automobile de Monte-Carlo** (créé en 1911) avec le pilote suédois **Ove Andersson**. Au 42^e Rallye Monte-Carlo de 1973, Alpine réalise un triplé et place **cinq voitures** dans les **six premières places**.

1963 : Alpine A110 (type 956), 956 cm3 (65x72 mm), 1 carburateur inversé Solex 32 PDISTA, 44 ch (Renault 8). / **1964 :** Alpine A110-70 (type 1100 VA), 1108 cm3 (70x72 mm) 66 ch SAE (Renault 8 Major), 570 kg. / **1965 :** Alpine A110-100 (type 1100 VB), 1108 cm3 (70x72), 2 carburat. horizontaux Solex 40 PHH2, 95 ch SAE (Renault 8 Gordini 1100), 570 kg. - **Alpine A110-1150** (type 1100 VC), 1149 cm3 93 ch (Renault 8 Gordini 1100). / **1966 :** Alpine A110-1300G (type 1300 VA), 1255 cm3 (74,5x72 mm), 2 carburat. horizontaux Weber 40 DCOE, 88 ch (Renault 8 Gordini 1300), 625 kg. / **1967 :** Alpine A110-1300S (type 1300 VB), 1296 cm3 (75,7x72 mm), 2 carburateurs horizontaux Weber 40 DCOE, 102 ch (Renault 8 Gordini 1300), 625 kg. - **Alpine A110 1500** (type 1500 VA), 1470 cm3 75 ch (Renault 16).

1968 : Alpine A110 -1600 (type 1600 VA), 1565 cm3 (73x77 mm), 92 ch (Renault 16 TS). / **1969 :** Alpine A110-1600S (type 1600 VB), 1565 cm3 (73x77 mm), 2 carburateurs double corps horizontaux Weber 45 DCOE, 122 ch (Renault 16 TS), 680 kg. / **1970 :** Alpine A110-V85 (type 1300 VC), 1289 cm3 72 ch (Renault 12), 625 kg. / **1973 :** Alpine A110-1600 SC/SI (type 1600 VD), 1605 cm3 (78x84 mm), 2 carburateurs double corps horizontaux Weber 45 DCOE ou injection électronique (SI), 122 ch (Renault 12 Gordini), 710 kg. / **1976 :** Alpine A110-1600 SX (type 1600 VH), 1647 cm3 (79x84 mm), 1 carburateur double corps Weber 32 DAR 7, 95 ch (Renault 16 TX), 790 kg.



La **nouvelle Alpine A110** dévoilée il y a un peu moins d'un an dans le cadre du Salon de Genève, s'est vue décerner le prix de la "plus belle voiture de l'année 2017" à l'occasion de la 33^e édition du Festival Automobile International.

Le coupé deux places tricolore conçu et produit en France (usine de Dieppe), a séduit le public qui s'est exprimé via internet, pour ce deuxième trophée après celui de "meilleure sportive de l'année" décerné il y a quelques semaines par l'Argus.

Alpine A110 : "Relancer une icône sportive comme l'A110 est un défi passionnant", a commenté Carlos Ghosn, le PDG du Groupe Renault, qui s'est vu remettre le prix du FAI. Il s'agit de ne pas oublier l'histoire tout en injectant un savoir-faire et des technologies d'aujourd'hui. L'engouement suscité par la **nouvelle Alpine A110** fait notre fierté, à Dieppe où elle est fabriquée, comme au sein de l'ensemble du Groupe Renault. Ce prix vient récompenser toutes nos équipes et leur énergie déployée depuis cinq ans pour faire revivre ce symbole de l'excellence et de l'élégance à la française. La **nouvelle Alpine A110** est disponible à partir de **58 500 €** dans sa **version Première Edition**, déclinaison propulsée par un **quatre cylindres turbo essence de 1.8 litre de 252 ch** et disponible en **édition limitée à 1 955 exemplaires** seulement.

Les souvenirs philatéliques de la FFAP, création d'Alain BOULDOUYRE



Enveloppe bloc-feuillet - 5,00 €

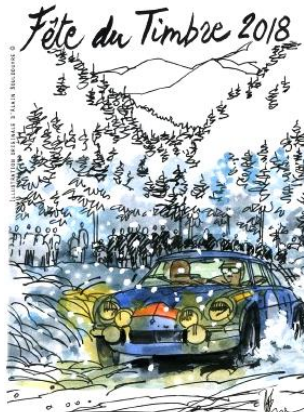
Durant ces deux jours, **samedi 10** et **dimanche 11 mars**, des tirages au sort seront proposés à tous les visiteurs avec, à la clé, des chèques cadeaux de 30 €. A partir des bulletins gagnants des 103 villes, un tirage national permettra de faire gagner des tablettes numériques.

Les animations : ateliers créatifs autour du timbre permettant aux plus jeunes de venir s'initier à la philatélie tout en s'amusant. Des animateurs leur expliquent comment mettre en scène leur passion en apprenant à décoller des timbres, les classer, etc...

Les expositions : l'association philatélique locale, présentera des collections à thèmes, et les commentera aux visiteurs. Des stands et lieux de rencontres seront mis en place.

Le bureau temporaire proposera les souvenirs de la FFAP, et éventuellement des souvenirs locaux complémentaires. Une oblitération spéciale sera apposée en Premier Jour.

En cadeau : un entier postal sera offert, dès 8,00 € d'achats.



Enveloppe normale - 3,00 €



Carte postale - 3,00 €

19 mars 2018 : František KUPKA 1871-1957 - Artiste d'origine Tchèque, l'un des pionniers de l'Abstraction

Une rétrospective exceptionnelle des œuvres de František KUPKA aura lieu à Paris, au Grand Palais, du 21 mars au 30 juillet 2018.

František KUPKA est né le 22 sept. 1871 à Opočno en Bohême Orientale (anciennement Autriche-Hongrie - actuelle République Tchèque) dans une famille modeste. Il reçoit d'abord une **formation artistique** aux **Beaux-arts de Prague** en 1884 qu'il poursuit à **Vienne** (Autriche). Il s'initie à la même période à la **philosophie**, la **littérature**, l'**histoire naturelle** ou encore le **spiritisme**. Autant d'éléments qui ont **marqué durablement sa vie et sa carrière**. Après avoir séjourné à **London** et en **Scandinavie**, il s'installe à **Paris** en 1896 et gagne sa vie **comme illustrateur**. Il se consacre dans un premier temps uniquement au **dessin satirique** en collaborant avec des revues comme "L'Assiette au beurre". Ressentant par la suite le **besoin de s'émanciper de ce type de réalisation**, il se tourne vers l'**illustration d'ouvrage littéraire**.

Dès 1900, il formule son **credo** : "tout concevoir de façon moderne, c'est-à-dire sans formes traditionnelles, exprimer l'esprit de notre temps". **Peintre**, il se rapproche du **cubiste Jacques VILLON** (Gaston Émile Duchamp, 1875-1963, peintre impressionniste, **TP - 29 juin 2017**) qui fonde en 1911 le **groupe de la Section d'or**, se tourne vers l'**impressionnisme**, s'essaie à la touche stridente du **fauvisme**. Au **Salon des Indépendants** de 1912, Kupka présente un ensemble de **trois peintures intitulées "Plans par couleurs"**.



Fiche technique : 19/03/2018 - réf. 11 18 077 - Série : œuvres artistiques
František KUPKA 1871/1957 - "Plans par couleurs" 1910-1911

Création de l'œuvre : František KUPKA © Photo Centre Pompidou MNAM-CCI, Distr RMN Grand Palais
photo de Jacques Faujour © ADAGP 2018 - Mise en page : Claire PELOSATO - Impression : Héliogravure
Support : Papier gommé - Format : V 40,85 x 52 mm (37 x 48) - Dentelure : __ x __
Couleur : Quadrichromie - Barres phosphorescentes : Non - Faciale : 1,90 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 100 g - France - Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 600 000

Visuel : femme, rythme coloré en dégradé, effet de mouvement - huile sur toile - V 99,5 x 109 cm

"Le tableau permet de suivre le processus de décomposition du volume en aplats colorés, géométrisant le motif déjà mis au point dans d'autres séries de dessins et pastels. La silhouette du modèle qui est prise à contre-jour, dans une vision photographique, est stabilisée par une grille de plans verticaux scandant la graduation des couleurs, de l'ombre à la lumière. Le buste est calé par les pointes dédoublées d'un triangle qui anime et creuse la composition".

Rendu analytique et géométrique de la forme, discrétion de la couleur, sensibilité de la touche tavelée, le tableau, qualifié de "fantaisie postcubiste" par le critique Roger Allard, en 1912, est en effet proche des portraits cubistes contemporains de Georges BRAQUE (1882-1963) et de Pablo Ruiz PICASSO (1881-1973).

Sources : Centre Pompidou- Paris

Timbre à date - P.J. :

16 et 17.03.2018

au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Claire PELOSATO
"Le crayon à roulettes"

Créatrice régionale de Phil@poste pour la mise en page et les TàD.

Influencé par la **chronophotographie**, le **praxinoscope** (jouet optique, donnant l'illusion du mouvement) de **Charles-Émile Reynaud** (1844-1918, photographe, professeur de sciences et inventeur) ou la **radiographie**, il tente de **traduire le mouvement en peinture**, devançant les futuristes. Il **décompose la toile en plans verticaux peints de touches rapides qui font vibrer la couleur**. Vue à **contre-jour**, nimbée d'une **lumière dorée**, la **femme apparaît à travers une série de prismes**. Ces **recherches** le conduiront naturellement à la **disparition pure et simple de la figure**. - KUPKA figure parmi les **pionniers de l'abstraction** avec : **Vassily Kandinsky** (1866-1944, peintre et graveur Ukrainien, Allemand, Français - **TP - 7 juil. 2003**). / **Kasimir Severinovich Malevitch** (1878-1935, peintre, sculpteur et théoricien Polonais - Russe) / **Pieter Cornelis Mondriaan**, dit **Piet Mondrian** (1872-1944, peintre Néerlandais). / les **Delaunay, Robert** (1885-1941, peintre, décorateur et écrivain - **TP - 26 juil. 1976**) et **Sonia** (née Sara Illinichna Stern, 1885-1979, peintre, lithographe, graveur, haute-couture, écrivaine d'origine Ukrainienne - **TP - 7 avril 2004**). / **Alberto Magnelli** (1888-1971, peintre d'origine italienne - **TP - 26 juin 1986**). / **Olivier Debré** (1920-1999, peintre - **TP - 19 avril 1993**). / **Zao Wou-Ki** (1920-2013, peintre et graveur d'origine Chinoise - **TP - 12 juin 1995**). / **Per Kirkeby** (1938, peintre, sculpteur, professeur, géologue Danois - **TP - 25 sept. 1995**). / **Jean Bazaine** (1904-2001, peintre, lithographe, vitrailliste - **TP - 21 mars 2011**).

La couleur par plans : en 1913, Kupka publie "La Création dans les arts plastiques", ouvrage dans lequel il expose ses théories sur la peinture. Il défend ainsi une conception non illusionniste. Il expérimente et élabore en parallèle des solutions dans son atelier, dont "Grand nu", "Plans par couleurs" est le manifeste. Cette toile est exposée au Salon d'automne en 1911, précédant son passage au non-figuratif. Mais en exposant deux grandes toiles non figuratives au Salon d'automne de 1912, Kupka se révèle comme l'un des protagonistes majeurs de la peinture abstraite. C'est la première fois que des œuvres non-figuratives sont exposées en France et les critiques sont négatives. Pourtant, ses toiles, rythmées en gammes colorées et musicales, vibrent désormais de l'énergie, du mouvement, de la fluidité de la vie. Elles rayonnent.



František Kupka, autoportrait (1905) - huile sur toile - C 65 x 65 cm - Národní Galerie, Prague.

Fiche technique : 11/05/2012 - retrait : 16/07/2015 - Carnet : les peintures du XX^{ème} siècle - "Le Cubisme" František KUPKA (1871-1957) - "Musique" (1936)

Conception graphique : Sylvie PATTE et Tanguy BESSET - d'après photo de l'œuvre :
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN / Jean-Claude Planchet © Adagp,
Paris 2012 - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur :
Quadrichromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm
(34 x 19) - Dentelures : Ondulées Barres phosphorescentes : 2 - Valeur faciale :
12 TVP (à 0,60 €) - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Prix du carnet : 7,20 €
Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs
Tirage : 3 500 000 - Visuel : après 1910, le style "Abstraction - Création",
l'œuvre "Musique" (1930-1936) - huile sur toile - H 97,2 x 84,6 cm



Le machinisme et l'expression de la musique : des rouages, des belles, des pièces mécaniques circulaires traduisent la puissance de machines imaginaires et écrasantes.

A Paris, en 1931, l'artiste est invité par Christian Emil Marie Küpper, dit **Théo van Doesburg** (1883-1931, peintre, architecte et théoricien néerlandais) à fonder une société internationale des artistes non-figuratifs, nommée "Abstraction-Création". Il s'agit d'un collectif d'artistes désirant contrer l'influence du puissant groupe des surréalistes dirigé par André Breton (1896-1966, essayiste, théoricien du surréalisme, poète, écrivain - TP - 25 fév. 1991, poètes du XX^{ème} siècle). Kupka a été, depuis le symbolisme, jusqu'au pionnier de l'abstraction, un inventeur permanent de formes. En 1946, il prend part au premier Salon des Réalités Nouvelles, pour lequel il sera jusqu'à sa mort un exposant régulier. Ce salon lui rend hommage en 1953. Le 24 juin 1957, Kupka décède d'un cancer des poumons à Puteaux.

23 mars 2018 : Bicentenaire des Caisses d'Epargne - 1818 - 2018,

En Europe, les premières Caisses d'Epargne voient le jour tout d'abord en Allemagne en 1778, puis en Grande-Bretagne en 1801, suivies par celles du Danemark, de l'Irlande et des Pays-Bas entre 1810 et 1817. En 1818, deux grands philosophes, Benjamin Delessert (1773-1847) et Alexandre Frédéric de La Rochefoucauld (1747-1827), initient le mouvement en France et créent, avec d'autres banquiers de la place, une Caisse d'Epargne à Paris, la toute première de France. Puis sur ce modèle, de nouveaux établissements voient le jour en province : essaimage avec 365 Caisses d'Epargne en France (1830-1880). Les Caisses d'épargne comptent parmi les plus anciens établissements financiers français. De leur naissance en 1818 à aujourd'hui, elles s'inscrivent dans l'Histoire de France, dans ses dimensions économiques, sociales et culturelles. Elles en ont, à plusieurs reprises, été des figures d'innovation et des acteurs de premier plan. Elles sont depuis l'origine à l'écoute des régions et des besoins de leurs habitants ; en quelques deux siècles, elles ont su adapter leur statut, leur organisation, leurs métiers aux mutations financières, bancaires et sociétales pour satisfaire aux besoins de leurs clientèles. Leur histoire rend compte de la richesse et du dynamisme aux multiples facettes qui a toujours été la leur, au service de tous et de tous les territoires.



Fiche technique : 23/03/2018 - réf. 11 18 001 - Série : commémoratifs
Bicentenaire de l'ouverture de la première Caisse d'épargne à Paris le 22 mai 1818

Création graphique : Stéphane HUMBERT-BASSET - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé
Format : V 30 x 40,85 (26 x 37) - Dentelure : x - Couleur : Quadrichromie - Barres phosphorescentes : 2
Faciale : 0,95 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 900 000

Visuel : l'écureuil stylisé, le logo des Caisses d'Epargne depuis 1950 (suite au concours de 1942).

T&D : Caisse d'Epargne, Paris Louvre : portail surmonté d'un écusson porté par un Lion, dont la tête, gueule ouverte, domine les armes (remplacées par : "Caisse d'Epargne de Paris"), en compagnie d'un aigle aux ailes déployées.

Paris : l'hôtel de Noël de Bullion, situé au 9 rue Coq-Héron, à l'angle avec le 19, rue du Louvre (1^{er} arr. de Paris).

Construit par Louis Le Vau (1612-1670, architecte) de 1630 à 1635 pour le surintendant des finances Bullion, abrita les ventes publiques de 1786 (ou 1780) à 1830. Cette activité n'occupant pas toutefois la totalité du bâtiment, une loge maçonnique, des activités musicales et des locataires (dont François-Joseph TALMA (1763-1826) à ses débuts au "Théâtre-Français". (TP juin 1961, Talma, dans le rôle d'Oreste - Albert DECARIS - Taille-Douce - 0,30 F)
La première "Caisse d'Epargne et de Prévoyance" de Paris y a été créée en 1818 (inscription au M.H. le 24 mars 1925).

Timbre à date - P.J. : 22.03.2018
Clermont-Ferrand (63-Puy-de-Dôme)
et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Louis ARQUER

Le 22 mai 1818, la première Caisse d'Epargne et de prévoyance est créée à Paris, sous l'impulsion de plusieurs banquiers :

Benjamin Delessert, Jacques Laffitte, le baron Hottinguer, le baron James de Rothschild, et le grand philanthrope François XII, Alexandre Frédéric de La Rochefoucauld.



Fiche technique : 20/05/1935 - Retrait : 23/09/1937 - Série - commémoration
Congrès International des Caisses d'Epargne - 100^{ème} anniversaire de leur création.
Baron Benjamin DELLESSERT (1773-1847), naturaliste et l'un des fondateurs
de la première Caisse d'Epargne à Paris, en préparant son installation progressive en France.

Création : René GREGOIRE - Gravure : Antonin DELZERS - Impression : Taille-Douce
Support : Papier gommé - Couleur : Vert - Format TP : H 40 x 26 mm (35,5 x 21,5)
Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 75 c. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 10 000 000

Visuel : Jules Paul Benjamin DELLESSERT, fondateur des Caisses d'Epargne, - 1773-1847
à sa droite : la ruche en paille, l'un des anciens emblèmes des Caisses d'Epargne avant 1950.



Fiche technique : 19/05/1980 - Retrait : 05/12/1980 - Série - commémoration : bicentenaire de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers - 1780-1980 - La Rochefoucauld et Liancourt

Création : Pierre BOYER et logotype : ARTHUS-BERTRAND - Gravure : Georges BÉTEMPS - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Violet et vert
Format TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 2,00 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 7 000 000

Visuel : en médaillon : le fondateur de l'ENSAM, le Duc de la Rochefoucauld-Liancourt (1747-1827)

à droite : La carte de France avec les villes de Chalon en Champagne (1806), Angers (1815), Aix en Provence (1843), Cluny (1891), Lille (1900), Paris (1912) et Bordeaux-Talence (1963).
Un décret du 29 avril 1963 transformait l'ensemble de ces Ecoles, en une seule entité : l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers (E.N.S.A.M.) / au centre, Liancourt (60-Oise)
la "Ferme modèle de la Montagne" (1769), première école des Arts et Métiers en 1780, devenu le Musée national Gadzarts ("Gars des arts", nom des élèves et ingénieurs de l'ENSAM)

Liancourt - historique : la ville-seigneurie appartenue à une très ancienne famille charentaise, la maison de La Rochefoucauld, dont les membres les plus illustres sont :

François VI, prince de Marcillac, duc de La Rochefoucauld (1613-1680, écrivain, moraliste et mémorialiste), auteur des "Réflexions ou sentences et maximes morales"

(Maximes, 1664-1665) - TP fév. 1965 - La Rochefoucauld "Maximes" - Clément SERVEAU / Jules PIEL - Taille-Douce - V 26 x 40 mm - bleu et rouge brique - 0,30 F + 0,10 F.

et François XII Alexandre Frédéric de La Rochefoucauld, duc de Liancourt, puis 7^e duc de La Rochefoucauld (janv. 1747 - mars 1827, militaire, homme politique, scientifique et philanthrope), créateur de la "ferme modèle", école de formation professionnelle pour les orphelins de la région, à Liancourt en 1769, cette expérience pilote et totalement novatrice, donna naissance à l'ENSAM en 1780. Il est également l'un des fondateurs, en 1818, de la première Caisse d'Epargne et de Prévoyance à Paris / Il repose au cimetière de la ville, et sa statue (du 6 oct. 1861) est érigée sur la place, en plus d'une "Pyramide" en son honneur, et de la "Colonne des Arts et Métiers".



Fiche technique : 25/09/1981 - Retrait : 02/04/1982 - Série - commémoration :

Centenaire de la Caisse Nationale d'Epargne - Création : René DESSIERIER
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Vert, Bleu, blanc,
rouge sur fond vert - Format TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13
Faciale : 1,40 F. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 10 000 000

Fiche technique : 25/09/1981 - Retrait : 02/04/1982 - Série - commémoration :

Centenaire de la Caisse Nationale d'Epargne - Création : René DESSIERIER
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu, blanc, rouge
sur fond rouge-violet - Format TP : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13
Faciale : 1,60 F. - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 12 000 000



Visuel : l'emblème postal et les couleurs nationales de la Caisse Nationale d'Epargne. C'est la Caisse d'Epargne de La Poste et elle est centenaire (loi du 9 avril 1881).

Avant 1880, il y avait 1370 Caisses d'Epargne, qui étaient toutes des établissements privés. Les pouvoirs publics désiraient favoriser l'épargne sur l'ensemble du pays et surtout dans les hameaux reculés. Grâce à un important réseau de bureaux de poste, elle est présente sur une très grande partie du territoire, dans les villes, comme dans les campagnes : elle deviendra la "Caisse d'Epargne de La Poste". Les dépôts collectés seront gérés par la Caisse des Dépôts et Consignations (TP avril 2016 - bicentenaire 1816-2016 - Sophie BEAUJARD / Elsa CATELIN - Taille-Douce - 0,80 € V 30 x 40,85 mm - dentelure : 13 x 13), qui, va les affecter au financement des équipements collectifs, écoles, hôpitaux, et autres nécessités, ainsi qu'aux logements sociaux.

Dates importantes : de **1830 à 1880** : naissance d'un réseau de proximité, à travers l'ensemble du pays / **1835** : les Caisses d'Épargne sont consacrées **organisme privé d'utilité publique**, avec un statut particulier, jusqu'à la loi de 1999 et leur **transformation en banques coopératives**. / **1895** : La loi de 1895 permet aux Caisse d'Épargne, sur leur fortune personnelle, de réaliser de premiers investissements locaux. Elles se trouvent autorisées à financer l'édification de logements sociaux puis la construction ou l'acquisition de bains-douches et la mise en place des jardins ouvriers. Elles peuvent aussi octroyer des subventions à des œuvres et associations locales multiples. A la même époque, elles font construire des hôtels pour accueillir leurs services devenus plus importants. Ces bâtiments contribuent à asseoir leur respectabilité, leur visibilité et leur ancrage dans le quotidien des villes. / **1966** : l'ère de la concurrence bancaire s'ouvre, les Caisses d'Épargne commencent à proposer de nouveaux produits : le livret épargne-logement (1965), le livret B (1966), la première SICAV (1967), et le plan épargne-logement et les bons d'épargne (1969). L'ouverture réglementaire de l'activité des Caisses d'Épargne s'affirme encore en 1971 quand elles obtiennent le droit d'accorder des prêts personnels habitat et consommation aux conditions du marché et sans épargne préalable. / **1978** : premier "compte chèque Ecureuil" / **1983** : La loi du 1^{er} juillet 1983 accorde aux Caisses d'Épargne la qualité d'établissements de crédit à but non lucratif et les habilite ainsi à effectuer toutes les opérations de banque. / **2000** : le capital des Caisses d'Épargne est ouvert aux clients, par souscription de parts sociales. / **2006** : la lutte contre l'exclusion bancaire / **31 juillet 2009** : Caisses d'Épargne fusionnent avec Banques Populaires, et la nouvelle entité "Groupe BPCE", devient le deuxième groupe bancaire français, mais les deux enseignes commerciales, Caisse d'épargne et Banque populaire, subsistent.



Emblème 1920-1930 - la ruche en paille et le abeilles



Emblème 1939 - la fourmi



Emblème 1950 - 1960 - 1965 - 1968 - l'écureuil et l'évolution du logo



Le logo (archives des C.E.) : l'Écureuil, animal vedette des Caisses d'Épargne, n'a pas toujours été l'emblème de celles-ci. A l'origine, les Caisses d'Épargne avaient différents symboles : ruche et abeilles, fourmi et enfin l'écureuil. C'est seulement après la Deuxième Guerre mondiale que l'Écureuil s'est imposé comme l'emblème de toutes les Caisses d'Épargne, suite au concours de "Contes et Nouvelles" ouvert par René Laurent, directeur-adjoint du Bureau central des C.E. en 1942, pour les prisonniers de la Guerre 1939-45.



Logo de 1975 à 1991

Le premier prix fut décerné à William BATE pour son conte "Didy et Rascassot" : C'est l'histoire de Diddy, l'écureuil, mascotte d'un prisonnier qui, un jour où lui et ses compagnons d'infortune étaient particulièrement tourmentés par la faim, envisagèrent de manger le petit animal... Ils allèrent donc débusquer Diddy dans le chêne qui lui servait d'abri. Après avoir pratiqué une ouverture dans le tronc, l'arbre se vida de son contenu : noisettes, biscuits, amandes, mille choses données à Diddy, que ce "maître banquier" avait épargné, à l'insu du groupe de prisonniers qui récupérèrent de quoi tenir une semaine, grâce à son sens de l'épargne, l'écureuil eût la vie sauve".

Logo actuel : sa couleur rouge évoque le dynamisme commercial des Caisses d'Épargne.



Depuis 1991 : de l'écureuil à sa stylisation actuelle

26 mars 2018 : A S P T T (1898-2018) - Fédération omnisports : "cultivons vos envies"



L'association sportive des PTT, plus connue sous le sigle ASPTT, fête ses 120 ans cette année, un âge respectable et un anniversaire marquant. Phil@poste réalise un beau timbre-poste à cette occasion, dont le Premier Jour aura lieu le 24 mars 2018, au stade Charléty dans le XIII^{ème} arrondissement de Paris de 10h00 à 13h00. Une exposition philatélique sera assurée à cette occasion par PHILAPOSTEL, Ile-de-France.

Cet anniversaire sera marqué par des manifestations sportives et culturelles. C'est aussi l'occasion pour la Fédération Sportive des ASPTT d'asseoir son identité de marque ASPTT, tout en se projetant dans le futur, et d'accroître sa notoriété.

L'histoire du mouvement débute en 1898, lorsque de jeunes postiers bordelais, pour la plupart facteurs, se réunissaient pour pratiquer leur sport favori, le cyclisme. Au fil des années, le mouvement poursuit son essor. En 1945 est créée l'Union des ASPTT qui représente une belle chaîne de fraternité et d'entraide dans l'univers sportif.



Fiche technique : 26/03/2018 - réf. 11 18 005

Série : commémorative et sportive

Cent vingt ans de la création de L'ASPTT

Mise en page : Stéphane HUMBERT-BASSET

Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé

Couleur : Quadrichromie - Format TP : H 40 x 30 mm

(36 x 26 mm) + vignette attenant : V 26 x 30 (avec le logo)

Dentelure : x - Faciale : 0,80 € - Lettre Verte,

jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Présentation : 24 TP / feuille - Tirage : 700 008

Visuel : TP : course à pied et randonnée pédestre, handisport et sport adapté, natation, cyclisme et cyclotourisme, tennis, badminton + vignette : identité visuelle de la F.S.ASPTT

Timbre à date - P.J. :

24.03.2018

au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : Stéphane HUMBERT-BASSET

L'esprit omnisport et intergénérationnel de l'ASPTT est illustré par des silhouettes de tout âge dans différentes activités sportives.

Construite sous la forme de labels et d'événements, l'ASPTT a pour vocation d'offrir du sport pour tous, à tous les âges de la vie.

Quel que soit le niveau, enfants, adolescents, adultes, seniors, handicapés, tous trouveront des pratiques adaptées à leurs envies en loisir comme en compétition.

Venez découvrir plus de 180 activités, dans les 213 clubs ASPTT de France. Ensemble : "cultivons vos envies" - © La Poste - FSASPTT

C'est à Bordeaux, en 1898, que naît l'Union Cycliste des Postes et des Télégraphes de la Gironde. Cette union avait pour objectif d'apprendre aux facteurs à faire du vélo et de permettre ainsi une distribution plus rapide et plus efficace du courrier.

La création de cette association marque la naissance des ASPTT.

Le livre d'or du mouvement ASPTT est transporté à vélo par les licenciés ASPTT d'étape en étape, de Bordeaux à Limoges point d'arrivée du challenge. Ce sont 88 sections de cyclotourisme, de cyclisme et VTT au sein de la FSASPTT qui se relayent depuis avril 2017, sur un parcours de 7 812 km, divisé en 71 étapes (de 50 à 225 km) de Bordeaux à Limoges.



En 1945, quarante-sept ASPTT créent l'Union des ASPTT. En 1960, les athlètes français reviennent des J.O. de Rome (25 août au 11 sept.) sans aucune médaille d'or. Le général De Gaulle, décide d'un grand programme de démocratisation du sport en France. En 1965, le président Charles de Gaulle restructure le Sport en France en s'appuyant notamment sur les ASPTT, qui s'ouvrent vers l'extérieur.

Reconnue en 2005 comme une fédération sportive par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative et par le Comité National Olympique et Sportif Français, le mouvement joue un rôle considérable dans la vie sportive territoriale et dans l'animation des quartiers. Le mouvement peut donc être fier de son histoire et de son héritage avec des sportifs légendaires tels que Marcel Cerdan (1916-1949, boxe), Richard Virenque (1969, coureur cycliste), Gaël Sébastien Monfils (1986, joueur de tennis), Aimé Jacquet (1941, joueur et entraîneur de football).

Aujourd'hui encore, les ASPTT comptent dans leurs rangs de nombreux athlètes de haut niveau. (D'après La Poste - FSASPTT)

Dans un contexte très évolutif, la FSASPTT poursuit son développement avec une nouvelle identité, une nouvelle vision résolument tournée vers le partage au travers de plusieurs disciplines sportives : c'est l'omnisports. Ce modèle est destiné à tous, partout, à tous les âges de la vie.



Fédération des Sociétés Postales de Mutualité : aider les œuvres sociales dont l'action tend à l'amélioration générale de l'état sanitaire du personnel. La surtaxe de 10 centimes était destinée : 50% pour financer l'ASPTT (construction du stade de Pantin) - 35% pour subventionner les auberges de loisirs des PTT - pour 15% les colonies de vacances des enfants des personnels des PTT.

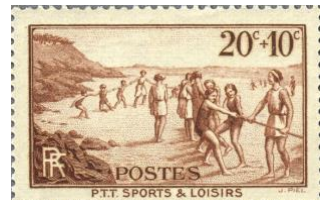
Fiche technique : 16/06/1937 - Retrait : 16/11/1938 - Série - PTT, Sports et Loisirs

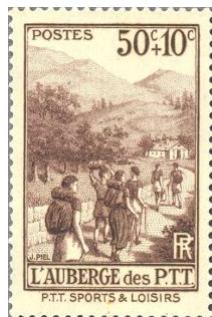
Associations sociales et sportives des PTT - Sportifs en action : course à pied et lancer de poids

Création et gravure : Jules PIEL - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur :

Brun-rouge - Format TP : H 40 x 26 mm (36 x 21,5) - Dentel. : 13 x 13 - Faciale : 40 c + 10 c surtaxe,

au profit des œuvres sociales et sportives des PTT. - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 1 500 000





Fiche technique : 16/06/1937 – Retrait : 16/11/1938 – Série - PTT, Sports et Loisirs - Associations sociales et sportives des PTT - Jeux de plage
Création et gravure : Jules PIEL - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Brun - Format TP : H 40 x 26 mm (36 x 21,5)
Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 20 c + 10 c surtaxe, au profit des œuvres sociales et sportives des PTT. - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 1 500 000

Fiche technique : 16/06/1937 – Retrait : 16/11/1938 – Série - PTT, Sports et Loisirs - Associations sociales et sportives des PTT
L'Auberge de Jeunesse des PTT, et des randonneurs - Création et gravure : Jules PIEL - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé
Couleur : Brun-violet - Format TP : V 26 x 40 mm (21,5 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 50 c + 10 c surtaxe, au profit des œuvres sociales et sportives des PTT. - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 1 500 000

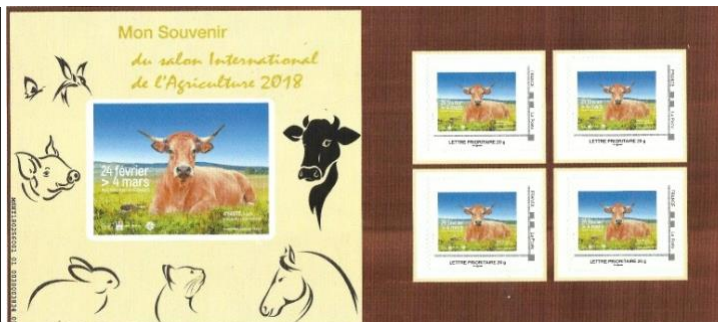
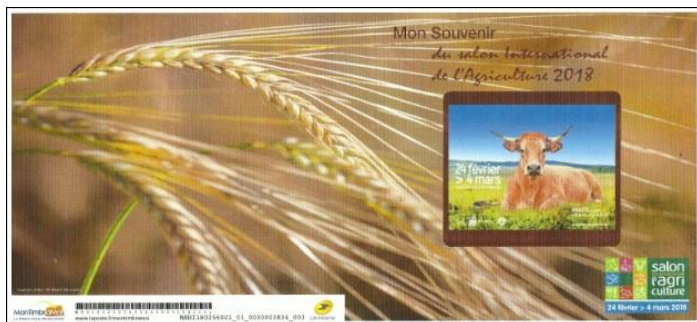
L'ASPTT omnisport, c'est ce goût d'essayer des univers sportifs différents, cette envie d'apprendre, de concourir, de s'activer, ce besoin de loisirs, de plaisir et de bien-être. Ce projet s'appuie notamment sur une forte coopération avec les territoires et est déclinée dans le respect des valeurs de la fédération, à savoir : compétence, convivialité, citoyenneté, respect des personnes et solidarité.

Aujourd'hui, la FSASPTT ce sont 20 000 dirigeants et bénévoles, 213 clubs et 200 000 licenciés où nous "cultivons vos envies".

Collectors : Salon International de l'Agriculture 2018 - "Haute", vache de race Aubrac

Timbres personnalisés de l'égérie 2018 : "Haute", vache de race Aubrac, avec une belle robe couleur froment, des cornes en forme de lyre et des yeux maquillés.

Née en 2012, elle a eu son premier veau à 3 ans et depuis, chaque année, elle participe au renouvellement du troupeau de 130 vaches Aubrac de Thibaut Dijols. Fille de **Venise** et de **Bijou**, taureau ayant fini 2^{ème} du Concours Général Agricole en 2010, son patrimoine génétique lui permet d'être aujourd'hui reconnue comme une des meilleures vaches Aubrac. Elle a grandi à Laguiole, sur les hauts plateaux volcaniques de l'Aveyron. Thibaut Dijols, éleveur de la vache égérie à Curières (12-Aveyron), représentera avec fierté les couleurs de la race Aubrac au Salon International de l'Agriculture 2018.



Fiche technique : Du 24/02 au 04/03/2018 - réf : 21 18 - Collectors de 4 TVP : "HAUTE" - l'égérie du Salon 2018, est une belle vache de race Aubrac (rustique allaitante)
Bloc-feuillet : 4 Id Timbre - Mise en page : © La Poste - Support : Papier auto-adhésif - Impression : Offset - Couleur : Polychromie
Format bloc-feuillet ouvert : H 298 x 140 mm - Format Id Timbre : H 45 x 37 mm (40 x 32) - zone de personnalisation : H 33,5 x 23,5 mm - Dentelure : Prédécoupe irrégulière
Barres phosphorescentes : 2 - Prix de vente : 6,00 € (4 x 0,95 €) - Faciale TVP : Lettre Prioritaire, jusqu'à 20 g - France - Présentation : Demi-cadre gris horizontal
micro impression : Phil@poste et 3 carrés gris à droite + FRANCE et La Poste - Tirage : _____

Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon -Langlade)

Le Névé : c'est un chalutier-congélateur, lancé le 12 déc. 1966, aux chantiers du Trait. Personne ne soupçonnait qu'il deviendrait le 19 mai 1984, après plus de 15 ans de bons et loyaux services, la propriété de la Marine Nationale, transformé en un modèle unique de patrouilleur, il est rebaptisé : "Albatros" et basé à l'île de La Réunion.



Fiche technique : 14/03/2018 - réf. 12 18 052 - SP&M
Les Chalutiers : "Le Névé" de la Société Havraise de pêche
Création : Patrick DERIBLE - Graveur : Pierre BARA Impression :
Taille-Douce - Support : Papier gommé Couleur : Polychromie
Format : H 52 x 32 mm (48 x 27)
Faciale : 0,95 €, jusqu'à 20g - France
Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 40 000

Visuel : le chalutier "Le Névé" en mer, et au premier plan, un marin tirant par son œil, l'extrémité d'une aussière (gros cordage d'amarrage ou de remorquage).



Le NÉVÉ 2 (Marie de Grâce), où LH 277 (puis LH 188586) : chalutier congélateur usine, de pêche hauturière (pêche au large) - construit en 1966 aux Ateliers & Chantiers de la Seine-Maritime (ouverts de 1916 à 1972) au Trait (76) - mise en service : 01/03/1967, pour la Société Navale Caennaise (SNC), ancienne compagnie maritime (1903-1990), au sein de "Normandie Pêche" (géré par la Société Havraise de Pêche) - Le bâtiment est basé au Havre (76), et il effectue, jusqu'en 1983, des campagnes de pêche en Atlantique Nord : du Cap Nord à Terre-Neuve et la Norvège, via l'île aux Ours (Norvège, mer de Barents) et le Labrador. Au total, plus de 43 voyages à la "grande pêche" durant lesquels il fera régulièrement escale à Saint-Pierre et Miquelon.

Timbre à date - P.J. :
14/03/2018 à Saint-Pierre



Caractéristiques : Coque métallique - jauge brute : 1936 tx - Long. : 85,25 m
larg. : 13,52 m - creux maxi : 6 m - propulsion : 3 moteurs diesels Man, alimentant
2 moteurs électriques de 1470 Kw (2200 cv - 15 nœuds) - port en lourd : 1195Tpl
5,58m - volume des cales à poisson : 1280 m³ - Port d'attache : Fécamp.

En juil.1983, le Névé, est vendu par la SNC à la Marine Nationale pour servir de patrouilleur dans les mers australes, sous le nom d'Albatros.

L'ALBATROS P681 (ancien chalutier NÉVÉ) : il a été caréné et transformé en patrouilleur (surveillance maritime militaire) par la Direction des Constructions Navales à Toulon à partir d'avril 1983 : suppression des installations de pêche, création de locaux, mise en place d'une artillerie et de divers équipements électroniques. Il est armé en sept.1983 et admis au service actif, le 19 mai 1984.



Le patrouilleur Albatros a rallié l'île de la Réunion, et plus précisément la base maritime de Port-Réunion (port de la Pointe-des-Galets, Nord-Ouest de l'île), le 18 juin 1984.

Ce bâtiment de service public est destiné à patrouiller dans la zone économique exclusive (200 nautiques) autour des Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF) (îles Kerguelen, Crozet, Saint Paul et Amsterdam), une zone de près de deux millions de km², située à plus de 2 500 km au Sud de la Réunion, au cœur d'un rude environnement.

Ses missions sont entrecoupées de mouillages autour des îles et de patrouilles afin de débusquer les éventuels contrevenants à la législation des pêches françaises.

Caractéristiques : équipage : 8 officiers, 28 officiers marins, 14 quartier-maitres et matelots - 15 passagers éventuels. - un bloc opératoire et un hôpital de 6 lits.
les équipements : une grue de 4 tonnes - 2 soutes à fret de 40 m³ chacune.2 radars de navigation DRBN-38 (2 radars Decca 1226 avant 2002) et 1 détecteur de radar ARBR-16 (1 ARUR-10B avant 2002). - les armements : un canon 40L60 et 2 mitrailleuses Browning 12,7 mm M-2HB. - la propulsion, après remotorisation à Lorient de juillet 1990 à mars 1991 : 2 diesel-alternateurs SACM-Wärtsilä UD33 V12 S4 (1120 kW) + 2 moteurs électriques MCC (810 kW) - 1 hélice. - l'ensemble énergie propulsion comprend en fait, 4 diesel alternateurs dont 2 sont dédiés à la propulsion, mais en secourent les autres peuvent également alimenter les moteurs électriques de propulsion - 2 200 ch (1620 Kw).
Energie électrique : 960 kW - 15 nœuds, soit de 14 700 nq à 14 nds à 25 000 nq à 9 nds. - Le bâtiment a quitté la Réunion le 19 mai 2015, pour rejoindre Brest, où il a été désarmé.
Après une dernière mission en 2016, sa déconstruction a été programmée, mais avant, il devrait servir de brise-lames, à partir de 2018, à Lorient.

Mes remerciements à l'artiste Patrick DERIBLE, pour l'aide apportée à cette émission.

Prochaines émissions d'avril : carnet "De France" de 12 TVP autoadhésifs / série Métiers d'Art : le maroquinier / le salon philatélique de Printemps du 06 au 08 avril, à Sorgues (84-Vaucluse) / Sosthène Mortenol 1859-1930 - Officier de Marine / série des Capitales Européennes : Tallin (Estonie) / et probablement d'autres produits, actuellement non connus.

Belles découvertes, avec les émissions de mars - Amitiés Culturelles et Philatéliques

SCHOUBERT Jean-Albert